

totale de la société païenne. Et c'est pourtant de toutes les vertus chrétiennes, celle dont le monde aujourd'hui a le plus d'horreur. C'est donc par la pénitence qu'il me faut commencer l'œuvre de restauration morale que j'ai entreprise au milieu de vous. La nécessité de la pénitence, les moyens que nous avons de faire pénitence—voilà les deux points que nous traiterons.

I. — NÉCESSITÉ DE LA PÉNITENCE

La pénitence nous oblige en tant qu'hommes, en tant que chrétiens, en tant que pécheurs.

a) En tant qu'hommes. Nous sommes composés de chair et d'esprit, deux éléments en lutte continuelle l'un contre l'autre. Il faut que l'esprit domine. Il ne dominera que si la chair est affaiblie et mortifiée : c'est le rôle de la pénitence. C'est en la pratiquant que les chrétiens relevèrent l'humanité de l'ignominie et de la corruption où l'avait plongée le paganisme. Les païens avaient mis la divinité dans le plaisir, les chrétiens adorèrent leur Dieu dans la douleur, et ils rendirent à l'homme son énergie, sa dignité et sa vertu. Mais, sachez-le bien, du jour où nous abandonnerons la pénitence, nous laisserons la chair reprendre le dessus sur l'esprit. Ce sera le principe d'une inévitable décadence pour notre société.

b) En tant que chrétiens. Le chrétien est un autre Christ, et le Christ est un Dieu crucifié qui à l'exemple joint le précepte : « Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il se renonce soi-même, qu'il porte sa croix et qu'il me suive ». Voilà tout le programme du chrétien et toute la définition du christianisme. Pratique du crucifiement, voilà tout l'esprit chrétien. Ce fut l'esprit de nos pères qui dans les travaux, les immolations et les larmes ont fondé la patrie canadienne, et qui rougiraient de cette génération abâtardie qui n'a plus la force de faire la pénitence imposée par l'Église.

c) En tant que pécheurs. Nous sommes pécheurs, nous le savons. Nos péchés, il faut les expier en ce monde ou dans l'autre. Malheur